

vent laisser quelque incertitude sur cette interprétation. Cette étude comparative porte la démonstration à son comble. Après toutes ces données historiques, l'Hercule vainqueur et le Jupiter Stator apparaissent sur la colonne dans leur véritable individualité, et l'on peut s'écrier avec Mamertin : *Vides Maximianum ! Diocletianum vides* (1) !

Lorsque Grivaud de la Vincelle, pour éditer les notes de Pasumot avec une dissertation sur le monument de Cussy, eut pris connaissance de la judicieuse opinion de Prunelle, il fut frappé de sa vraisemblance. Mais comme il tenait plus glorieux de produire un système sien que d'adopter celui d'un autre, il imagina d'attribuer à Constance Chlore, qui avait également reçu le surnom d'Hercule, cette colonne, en mémoire de la victoire qu'il remporta sur les Alamans, sous les murs de Langres. Eutrope rapporte qu'après un premier échec, Constance, dans la même journée, ranimant le courage de ses troupes, fondit sur les Barbares et en fit un grand carnage (2). Il est évident que si une colonne commémorative de cette victoire eût été érigée, c'est sur le lieu même de la bataille et non à quarante milles de là, dans un vallon retiré au sein des montagnes éduennes. Il faut convenir que l'éditeur de Pasumot a été bien mal inspiré. Le savant et judicieux Millin, auquel le docteur G. Prunelle avait dédié sa notice, se plut à rendre hommage au mérite de son interprétation. Il reconnut que la colonne de Cussy avait certainement été érigée pour éterniser le souvenir d'une victoire, sous les règnes de Dioclétien et de Maximien. Mais il jugea vaguement qu'elle avait été consacrée pour servir de tombeau au général et aux soldats tués dans la bataille, comme semblaient l'indiquer les ossements découverts à l'entour. C'est là une idée vague et débile, conçue en dehors de l'étude des faits et de leur saine appréciation, réfutée d'ailleurs par la relation des fouilles.

(1) Pan. Mamert., p. 134.

(2) *Quid memorem Lingondiam Victoriam. Constantius juxta Lingones primum fugatus est numerossimo Alamanorum exercitu, mox, ipso eodem die, acensis suorum animis, tanta vi restituit pugnam ut LX millia occiderit.*